

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, Moulins. — *Ichneumoniens*.Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, Lyon. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères*.A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins)*.J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.Maurice Pic, Digois (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Melyridæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pédilidæ*, etc du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie*.N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*.Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digois

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Nécrologie, par M. Pic.

Sur divers « Lariidæ » ou « Bruchidæ » et « Urodon » anciens et nouveaux, par M. Pic (*fin*).Causerie d'un entomologiste, par O. MAYET (*fin*).Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).

Six Anthicides nouveaux du Brésil, par M. Pic.

Souvenirs entomologiques, par A. CARRET.

Coléoptères capturés dans la Haute-Marne, par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON DE DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8^o coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

CARABUS SPLENDENS

Très frais cédés à 0 fr. 50 la pièce

Par M. J. CLERMONT

10, Rue des Fontaines, PARIS, III^e

N.-B. — Prière d'envoyer les boîtes nécessaires et le prix du port en même temps que le montant de la commande en mandat-poste ou timbres.

POUR RECEVOIR LE NOUVEAU CAHIER

— V., PARTIE 1 —

DES « MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES »

Par M. PIC

S'ADRESSER A L'AUTEUR

Dépôt de l'ouvrage complet aux Bureaux du journal l'ÉCHANGE.

Lots divers d'Insectes à céder

CENTURIES de 25 espèces algériennes, de 5 à 25 francs. — LOTS DE COLÉOPTÈRES non déterminés par famille, etc., etc.

S'adresser à M. A. THÉRY, à PHILIPPEVILLE (ALGÉRIE).

L'Échange, Revue Linnéenne

Nécrologie

C'est avec une grande tristesse, et profondément affligé, que je viens apprendre aux lecteurs de l'*Echange* la fin prématurée, très regrettable pour l'entomologie, du capitaine Marcel Vauloger de Beaupré, mort comme tant de ses collègues, loin des siens, loin de ses amis, qui le regrettent sincèrement et le pleurent de tout cœur.

Vauloger de Beaupré était un brillant officier, plusieurs fois décoré, déjà quelqu'un quoique jeune ; bien connu dans le monde des entomologistes comme un chasseur très habile, il était sur le chemin de devenir un de nos maîtres. Très pris par ses travaux professionnels, chaque année envoyé en missions topographiques, engagé dans de nombreux et successifs voyages, il n'a pas eu le temps de publier beaucoup mais son bagage scientifique s'entassait progressivement, les nouveautés s'accumulaient attendant un avenir plus favorable, les loisirs précieux qui manquent à tant de travailleurs pour produire. Après une série d'expéditions heureuses en Algérie et Tunisie, Vauloger est parti au Tonkin pour ne plus revenir. Il est décédé à Hanoï, après un séjour de trois ans, à la veille de rentrer en France, et sa fin peut être citée comme un des plus terribles exemples de l'inconstance du sort. Vauloger est mort, hélas ! sans avoir pu nous faire profiter de tout son savoir, après nous avoir fait entrevoir qu'avec le temps il pouvait travailler et bien ; mais, il ne nous restera pas de lui rien que des découvertes nombreuses et ses travaux sur les *Helopini* du nord de l'Afrique rendront son souvenir ineffaçable.

La revision des *Erodiini* restera inachevée malheureusement et de nombreuses incertitudes, continueront à embrouiller ce genre difficile, et à rendre son étude ingrate et délaissée.

Quelques souvenirs personnels en passant.

C'est à Teniet-el-Haad que j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Vauloger alors lieutenant : lui arrivait à cheval, moi je partais en chasse équipé, selon ma méthode, en brigand, et la première impression produite par moi ne fut pas très flatteuse. Le soir nous nous retrouvâmes à l'hôtel ; déséquipé et presque proprement vêtu je parvins à lui inspirer un peu plus de confiance, aussi le lendemain, très bons camarades, partîmes-nous à la recherche de la fameuse *Conizonia detrita*, chasse que mon collègue avait pratiquée avec succès et que moi j'ignorais. C'est donc à Vauloger que je dois d'avoir capturé moi-même ce *Longicorne* cachottier, à l'habitat si spécial ; avec cette capture j'ai acquis une dette de reconnaissance qui ne s'éteindra pas avec cette implacable semeuse d'oubli qui s'appelle la mort.

Marcel Vauloger de Beaupré a disparu, mais son nom dans l'entomologie restera éternellement accolé à quelques très intéressants *Coléoptères*, les nombreux *Vaulogeri* perpétueront le souvenir d'un des entomologistes qui, dans sa vie trop courte, aura le plus recueilli d'espèces nouvelles.

L'entomologie a fait dernièrement encore une perte très sensible en la personne de Tichon S. Tschitscherin, bien connu par ses travaux sur les *Carabiques*, décédé à Saint-Petersbourg le 4 avril dernier, à l'âge de 35 ans.

M. Pic.

SUR DIVERS LARIIDÆ OU BRUCHIDÆ ET URODON

ANCIENS ET NOUVEAUX

(Fin.)

2° Notes sur des formes déjà décrites et renseignements d'habitats.

Laria serraticornis F. var. — Haute-Syrie : Akbès (Delagrange, in coll. Pic).

Laria plagiata Reiche. — Décrite de Grèce, mais se retrouve en Turquie d'Asie : Akbès (Delagrange), Konia (Korb.), etc.

Laria rufisura All. — Espèce un peu variable, paraissant assez rare en Orient. Capturé dans les Monts Amanus par Delagrange et par moi à Jérusalem et Jéricho.

Laria segmentata Caillol. — Décrit de mes chasses en Algérie : S^t Charles. Je l'ai capturé depuis à Palestro et Teniet-el-Haad, en un seul exemplaire chaque fois. Espèce voisine de *algerica* All., que je possède de Teniet, Ain-Touta (Pic) et Terni (Hénon).

Laria mimosæ F. — A été importé à Hambourg.

Laria Leprieuri Jacquet. — Algérie : Tebessa (Pic).

J'ai capturé en Algérie : à Rio Salado, *Urodon spinicollis* Per. ; à Misserghin et Maison Carrée, *U. longus* All. ; à Oued Imbert et Teniet, *U. albidus* Kust., etc.

3° Description d'une espèce exotique.

Laria tonkinea. — Assez large, conique en avant, peu brillant, roussâtre avec l'avant-corps en partie, l'extrémité des antennes et des élytres, les cuisses et hanches postérieures, noirs, orné d'une pubescence flave, en partie disposée sous forme de taches peu distinctes. Tête longue, carénée, presque entièrement noire ; antennes à premiers articles plus ou moins testacés et minces, assez épaisses et foncées ensuite ; prothorax coniqué, présentant une ligne antescutellaire de pubescence flave ; écusson à pubescence flave ; élytres assez larges, déprimés sur la suture, striés, à bordure apicale noire peu large ; pygidium densément pubescent de flave, à petites macules foncées ; cuisses postérieures larges, inermes. Long. 5 mm. Tonkin (coll. Pic). Espèce de coloration particulière et ainsi facile à reconnaître.

M. PIC.

CAUSERIE D'UN ENTOMOLOGISTE

(Fin.)

Quand on revient de la chasse après avoir attendu deux heures pour être sûr que les insectes sont morts, car il en est qui reviennent à la vie après une longue durée de mort apparente, on retire la bande de papier buvard qui étant d'un seul morceau peut être facilement amenée avec tous les insectes.

Quand il y a contrindication à employer le cyanure, il faut anesthésier les insectes avec du chloroforme, mais il faut éviter qu'ils soient en contact avec ce liquide (sauf les espèces qu'on peut mettre dans la sciure de bois dont nous reparlerons tout à l'heure).

Pour ceux qui sont délicats, pulvérulents ou couverts de poils le chloroforme sera employé comme il suit.

Dans un très petit flacon de 4 ou 5 centimètres cubes de capacité, préférablement de forme plate comme les pharmaciens en emploient pour expédier des échantillons de médicaments actifs ou toxiques, on introduit du coton. Autour du goulot on met une ficelle fine bien nouée et dont un bout libre reste de 12 à 15 centimètres de long. On verse goutte à goutte du chloroforme de façon à bien imbiber le coton qui est dans le petit flacon, sans qu'il puisse en couler en le renversant.

Ce petit flacon est placé renversé, l'orifice en bas au fond d'un flacon à large ouverture, la ficelle qui doit servir à le retirer quand on veut y remettre du chloroforme sortant du goulot de ce dernier.

Avec du papier froissé et comprimé, tassé à côté de lui on fixe bien le petit flacon, qui malgré sa position et son occlusion incomplète donne assez de vapeurs pour saturer l'atmosphère du grand flacon qu'on maintient bien bouché, la ficelle fine sortant à côté du bouchon qui la serre et la comprime assez pour qu'elle n'empêche pas l'occlusion.

La partie restée vide du grand flacon au-dessus du petit et du papier tassé qui le fixe est d'ailleurs occupée, comme pour le cyanure, par une bande de papier buvard repliée en festons.

Par ce moyen les insectes sont dans une atmosphère anesthésique sans être exposés à être détériorés.

Quand on a affaire à des espèces pulvérulentes, très faciles à détériorer, on doit mettre chaque insecte isolé dans un petit flacon à cyanure ou à chloroforme, retirer l'insecte en cours de chasse dès qu'il ne donne plus signe de vie et le piquer immédiatement sur place. Comme il revient souvent à la vie, dans ces conditions, il faut le remettre dans le flacon en le piquant renversé l'épingle enfoncée dans le bouchon.

On peut aussi avec avantage, si l'on doit avoir à loger plusieurs insectes délicats ou pulvérulents, avoir dans un grand flacon à large ouverture muni de cyanure ou de chloroforme comme il a été dit, quelques tubes de verre dont les deux ouvertures sont fermées par des bouchons entaillés en coches sur leur circonférence en plusieurs points de façon à ce que leur atmosphère en communication avec celle qui est saturée de l'anesthésique l'en sature elle-même. Dans chacun de ces tubes on peut faire entrer un des insectes délicats qui ne peut se détériorer jusqu'au moment où il est anesthésié, les parois de l'espace où il est enfermé étant absolument lisses.

Il est certaines espèces comme la *Dicerea berolinensis* et d'autres *Buprestes*, un assez grand nombre de *Curculionides* délicats (*Larinus* entre autres) qui peuvent être rapportés vivants et piqués non détériorés au retour de la chasse. Ils présentent, en effet, cette habitude singulière que quand on les ferme dans des boîtes en bois ou carton, en raison de l'obscurité où ils se trouvent ils s'accrochent, immobiles, contre les parois de la boîte et dorment.

On peut ainsi les rapporter intacts et les anesthésier en rentrant pour les piquer.

Mais toutes les précautions que nous avons indiquées applicables aux insectes délicats, indispensables même, sont inutiles pour la majorité des Coléoptères qui sont noirs, sombres, ou de couleur métallique brillante et n'ont ni poils fins et faciles à enlever par le moindre frottement, ni couleur pulvérulente.

On peut les mettre tout simplement dans un flacon contenant de la sciure de bois passée au tamis (après avoir rejeté les premières parties trop fines qui adhèreraient et celles grossières qui restent sur le tamis). Cette sciure doit être légèrement humectée avec un liquide, à la fois conservateur et anesthésique, composé de 9/10^e d'alcool à 75° et 1/10^e de chloroforme. Il faut éviter, soit d'employer de l'alcool trop concentré, soit de mouiller trop la sciure. Le degré d'humidité convenable est celui obtenu quand elle n'adhère nullement aux parois du flacon. Trop humectée ou avec de l'alcool fort, elle rend les insectes raccornés et cassants. Le chloroforme s'évaporant plus vite que l'alcool, quand on ne perçoit plus son odeur en flairant le flacon ouvert, on rajoute quelques gouttes de cet anesthésique. Les insectes placés dans la sciure se conservent indéfiniment. On peut les piquer à loisir. Je rejette l'emploi de la benzine comme anesthésique. Elle tue trop lentement les insectes et rend cassants les muscles et les ligaments des articulations.

J'espère qu'on ne trouvera pas les détails que je donne trop fastidieux.

Ils ont tous leur importance pour un entomologiste qui veut avoir des insectes en bon état. Si quelques-uns des lecteurs de l'*Echange* veulent y ajouter quelques réflexions, ou présenter quelques objections, je leur en saurai gré. Mon intention est de faire suivre, dans quelque temps, cette causerie d'une étude des préceptes rationnels qu'il faut suivre pour réussir dans la chasse aux insectes.

Octave MAYET.

SIX ANTHICIDES NOUVEAUX DU BRÉSIL ⁽¹⁾

Anthicus (Lappus) postobscurus. — Très brillant, à ponctuation forte et assez écartée, roussâtre sur l'avant-corps et la base des élytres et noir sur le reste, pattes et antennes, moins les 2 premiers articles testacés, foncées; avant-corps robuste, tête large et arquée en arrière; prothorax fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur les côtés de la base; élytres assez longs, progressivement atténués au sommet, fortement impressionnés et paraissant fasciés de gris à la base. L. 3 mm. Sartao de Diamantina (Minas). — Rappelle *canonicus* Casey par sa coloration, mais de forme bien plus robuste et voisine de l'espèce suivante.

Anthicus (Lappus) goyasensis. — Très brillant, à ponctuation forte et plus ou moins écartée, entièrement noir, élytres un peu bleutés avec les premiers articles des antennes et les pattes un peu roussâtres; avant-corps robuste, tête très large et arquée en arrière; prothorax fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur les côtés de la base; élytres assez longs, modérément atténués au sommet, faiblement impressionnés et paraissant fasciés de gris à la base. L. 3 mm. Jatahy. — A placer près de *amplithorax* Pic qui lui n'a pas les élytres bleutés.

Anthicus (Acanthinus) minasensis. — Assez allongé, roussâtre et subopaque sur l'avant-corps, testacé et très brillant sur les élytres qui sont longs, fortement, mais peu régulièrement, ponctués, antennes et pattes testacées, les premières courtes. L. 3,3 mm.

(1) Ces six espèces font partie de ma collection, elles proviennent des chasses de M. Gounelle, sauf celles de Jatahy (Prov. de Goyas) acquises de M. Donckier.

7. *fuliginosus*, Erichs., une seule fois, à la mi-août, au bord du grand étang du *Canigou*, sous pierre, un exemplaire.

8. *quadraticollis*, en toute saison, sous les cadavres des petits mammifères, dans les vieux nids de guêpes ; commun.

Larve, 5^e mémoire, page 49. Ponte, 9^e mémoire, page 46.

9. *Watsoni*, Spence, à *Selaber*, en automne, peu commun, sous les cadavres des petits mammifères.

10. *fumatus*, Spence, à l'étang glacé du *Canigou*, en août, sous petites pierres ; peu répandu.

11. *Sericus*, Fab., dans tous nos environs, en plaine comme en coteau, au printemps, sous les cadavres des gros scorpions et des gros insectes morts, aussi en automne, sous les cadavres des petits oiseaux, des petits mammifères, sous les traces humaines ; très répandu.

Larve, 5^e mémoire, page 47. Nymphé, 9^e mémoire, page 27.

GENRE *Catopsimorphus*, AUBÉ.

1. *arenarius*, Hampe, en mai, à *Consolation*, au-dessus de *Port-Vendres* ; pas rare dans les nids de fourmi.

Larve, 1^{er} mémoire, p. 77. Mœurs, 2^e mémoire, p. 41.

2. *formicetorum*, Peyr., on le prend dans les mêmes conditions que le précédent.

GENRE *Silpha*, LINNÉ.

1. *lævigata*, Fab., au printemps et au commencement de l'été, dans les champs, dans les sentiers, toujours en quête de vers et de mollusques ; pas rare.

Ponte, 9^e mémoire, page 35.

2. *atrata*, Linné, dans tout le massif de la *Castillane*, de juin à septembre ; pas rare à terre, sous les pierres, dans les troncs d'arbres morts.

3. *reticulata*, Fab., partout en plaine, le long des chemins, des sentiers ; commun au printemps et en automne autour de proies fétides et peu ragoûtantes.

4. *carinata*, Illig., commun en mai et en juin, à *Coubezet*, au col de *las Bigues*, au *Canigou*, à *Belage*, errant sur les pelouses, sur les sentiers.

Larve, nymphe, 1^{er} mémoire, p. 68. Ponte, 7^e mémoire, p. 24.

5. *tristis*, Illig., dans tous nos environs, au voisinage des chemins qui bordent les propriétés, au printemps, errant, mais jamais en grand nombre.

Ponte, 9^e mémoire, p. 39. Larve, 11^e mémoire, p. 44.

6. *granulata*, Oliv., à *Baleja*, à *Balinçou*, durant toute la belle saison ; pas rare sur les chemins.

7. *obscura*, Linné, sous les charognes, partout où il peut satisfaire ses appétits ; pas rare au printemps et en automne.

8. *rugosa*, Linné, au printemps et en automne ; pas rare autour des cadavres des petits mammifères.

Ponte, 9^e mémoire, p. 28.

9. *sinuata*, Fab., dans les mêmes conditions que le précédent.

Ponte, 11^e mémoire, p. 32. Larve, nymphe, 1^{er} mémoire, p. 65.

GENRE **Necrodes**, WILK.

1. *littoralis*, Linné, dans tous les bas-fonds de nos vallées, sous les cadavres, sous les charognes, au printemps et en automne ; un peu partout, mais épars.

GENRE **Necrodes**, FAB.

1. *humator*, Fab., en plaine, en côteaux, jusqu'aux contreforts du *Canigou*, sous les cadavres des grands et des petits mammifères et des ophidiens, de mai à fin octobre ; en petit nombre.

Larve, 1^{er} mémoire, p. 76.

2. *Vespilio*, Linné, en septembre et en octobre, en plaine, autour des cadavres en putréfaction ; épars.

3. *Vestigator*, Hersch., pas rare au printemps, dans nos environs, sous les cadavres de toute sorte, depuis le plus petit jusqu'au plus grand des quadrupèdes, ne dédaignant ni oiseaux ni reptiles.

4. *fossor*, Erichs., sous les cadavres de couleuvre en particulier, en été et en automne ; pas rare.

Larve, nymphe, 1^{er} mémoire, p. 73. Ponte, 9^e mémoire, p. 48.

GENRE **Agyrtes**, FROEL.

1. *bicolor*, Cast., aux environs de *Prades*, en automne ; peu répandu.

GENRE **Anisotoma**, SCHK.

1. *calcarata*, Erichs., au ravin de la *foun del Fady*, sous pierre humide, en août ; peu répandu.

2. *badia*, Sturm., en avril, sous les détritûs des inondations de la *Têt* et du *Queillan* ; peu abondant.

GENRE **Liqdes**, LAT.

1. *castanea*, Herbst., sous les écorces des vieux troncs de pin gisant sur le sol, en automne, à la *Castillane* et au *Caillaou* ; pas rare.

GENRE **Agathidium**, ILLIG.

1. *varians*, Beck., à la *Soulane de Coubezet*, en avril, sous les écorces de pin ; peu commun.

2. *rotundatum* Gyll., sous les écorces de sapin mort, aux bois des alentours de la maison forestière de *Belage*, en juin ; pas bien répandu.

GENRE **Calyptomerus**, REDT.

1. *dubius*, Marsh., assez répandu à *Selaber*, en automne, sous des tas d'herbes amoncelées.

GENRE **Sacium**, LAC.

1. *obscurum*, Sahl., au printemps, sous les fientes des oiseaux, de perdrix en particulier, autour des cortals de la moyenne montagne ; pas bien répandu.

GENRE **Arthrolips**, WOL.

1. *piceus*, Com., dans nos environs, sur les plateaux de moyenne élévation, sous les pierres qui reposent sur les herbes qui bordent les bergeries, en mai ; pas rare.

GENRE **Sericoderus**, STEPH.

1. *lateralis*, Gyll., sous les gros champignons de la base des troncs de micocouliers récépés, à *Las Ambronis*, en septembre ; pas rare.

GENRE **Moronillus**, DUV.

1. *ruficollis* Duv., à *La Coste*, en mai, en battant les buissons ; peu répandu.

GENRE **Orthoperus**, Steph.

1. *atomus*, Gyll., en automne, dans les caves, sous les débris végétaux, dans les bas-fonds, sous les herbes fraîchement coupées ; très commun.

GENRE **Trichopteryx**, KIRBY.

1. *lata*, Mots., commun en janvier et en février, dans nos vignobles, sous des tas de figes moisies.

GENRE **Scaphisoma**, LEACH.

1. *agaricum*, Linné, pas rare aux alentours des bois de la jasse du *Caillaou*, en août et en septembre, sous le chapeau des grands agarics qui croissent sur les vieux troncs de pins morts depuis bien longtemps.

GENRE **Platysoma**, LEACH.

1. *oblongum*, Payk., à *Las Ambronis*, au *Queillan*, à *Selaber*, sous des écorces de chênes et de peupliers morts ; pas rare en juillet ainsi qu'en septembre.

GENRE **Hister**, LINNÉ.

1. *major*, Linné, à *Port-Vendres*, sur les coteaux des environs de *Consolation*, pas rare, sous pierre, en mars et en avril.

2. *4-maculatus*, Linné, en août, aux étangs du *Canigou*, sous des déjections de ruminants, avec ses nombreuses variétés de tailles réduites ; comme aussi à *Port-Vendres*, en mars et en avril, sous les pierres.

Larve, 6^e mémoire, page 21.

3. *grandicollis*, Illig., en nombre, à *Coubezet*, en mai, sous des bouses de vaches ; lorsqu'on le prend il laisse transsuder par l'extrémité de ses élytres des gouttelettes d'un liquide incolore.

4. *unicolor*, Linné, dans nos environs, en avril, sous les charognes ; pas bien répandu.

Ponté, 9^e mémoire, page 42.

5. *cadaverinus*, Hofm., à *Selaber*, sous des cadavres de taupe, de lapin, aux entrées des grottes, au printemps et en automne ; pas rare.

Larve, nymphe, 6^e mémoire, p. 17.

6. *terricola*, Germar, à *Belloc*, aux environs de la chapelle de *Saint-Estève*, au printemps, ainsi qu'en automne, sous pierre ; quelques exemplaires.

7. *binotatus*, Erichs., en mai, sous les bouses, sous les crottins, sur nos coteaux de moyenne élévation, en particulier à *Balingou* ; pas bien répandu.

8. *fimetiarius*, Herbst., sous les amas de fumier, de détritux végétaux, sous les cadavres, en mai ; peu répandu.

9. *neglectus*, Germar., en automne et au printemps, sous les cadavres des petits mammifères, dans les fientes des poulaillers ; peu abondant.

10. *carbonarius*, Hofm., dans les fosses à fumier, sous les détritiques et sous les déjections animales, en petit nombre au printemps ainsi qu'en automne.

Ponte, 9^e mémoire, p. 25. Larve, 5^e mémoire, p. 53.

11. *ventralis*, Mars., peu commun en mai et en juin, aux alentours des pâturages de la jasse du *Caillaou*, dans l'intérieur des bouses de vache.

Larve, 6^e mémoire, page 19.

12. *ruficornis*, Grim., dans les fosses à fumier pailleux réduit à l'état de terreau, en juin, dans nos bas-fonds.

Larve, 6^e mémoire, page 105.

13. *purpurascens*, Herbst., sous pierre au printemps, aux plateaux d'*Ambouilla* et de *Balinçou* ; peu répandu.

14. *sinnatus*, Illig., toujours isolé sous pierre, en avril et en mai, sur nos coteaux de moyenne élévation, sous les crottins des ruminants ; pas rare.

15. *4-notatus*, Scriba, à *Ambouilla*, à *La Tire* en avril et en mai, sous des déjections de blaireau ; rare.

16. *bimaculatus*, Linné, en automne comme au printemps, sur les coteaux de moyenne élévation, assez répandu sous les crottins et sous les bouses.

17. *12-striatus*, Schrk, de la plaine la plus basse à la plus haute montagne, dans les fumiers, sous les crottins et sous toutes déjections ; très répandu.

GENRE *Carcinops*, MARS.

1. *minimus*, Aubé, de janvier à fin mars, sous les petites pierres des bords des ruisseaux, très répandu.

GENRE *Paromalus*, ERICHS.

1. *parallelipipedus*, Herbst., en automne dans les bois de *Couberet*, sous les écorces mortes de pin ; peu répandu.

2. *flavicornis*, Herbst., pas rare en automne, dans les bas-fonds de nos environs, sous les écorces de peupliers morts.

GENRE *Dendrophilus*, LEACH.

1. *punctatus*, Herbst., autour des maisons en ruine du hameau de *Belloc*, en juin, sous les pierres ; pas rare.

GENRE *Saprinus*, ERICHS.

1. *maculatus*, Rossi, en septembre, à *Selaber*, sous des cadavres de taupe ; peu commun.

2. *detersus*, Illig., pas rare en mai et en juin sur nos coteaux, à *Llobouls*, sous les cadavres de petits mammifères et de couleuvres.

3. *nitidulus*, Payk., du printemps à la fin de l'été dans tous nos environs, sous les cadavres d'oiseaux, de couleuvres, de petits mammifères ; pas rare.

4. *subnitidus*, Mars., à *Baleja*, sous un cadavre de chat enterré à une faible profondeur dans le sol ; très abondant en automne.

5. *speculifer*, Lat., sous les cadavres des petits mammifères en décomposition, des couleuvres, à *Llobouls*, à *Sainte-Croix*, en juillet et en août, toujours épars.

Sartao de Diamantina. — Voisin de *tukumanensis* Pic, plus brillant et différemment ponctué.

Anthicus sculptus. — Assez étroit et allongé, noir, subopaque sur l'avant-corps, un peu brillant sur les élytres qui sont longs, en partie densément, en partie éparsement, ponctués et fortement impressionnés près de la base et sur la suture ce qui fait saillir fortement les omoplates avec, dans l'impression transversale, une fascie flave revêtue de pubescence grise ; tête grosse, arquée en arrière, antennes assez grêles, testacées avec les derniers articles obscurcis ; prothorax plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur les côtés de la base, à peine élevé sur le milieu ; pattes roussâtres et obscurcies. L. 3,3 mm. Sartao de Diamantina. — Cette espèce et la suivante sont des plus distinctes entre toutes par leur avant-corps subopaque (elles tiennent ainsi des *Acanthinus* et on peut les classer dans ce groupement), et leur forte impression élytrale qui ressemble à celle de divers *Pseudoleptaleus*.

Anthicus bicallosus. — Relativement étroit, noir de poix et subopaque sur l'avant-corps avec les élytres noirs et larges, impressionnés et fasciés de flave, fascie pubescente de gris à la base ; tête grosse, arquée en arrière, antennes largement obscurcies au sommet, base testacée ; prothorax assez court, fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur les côtés de la base, élevé et convexe sur le milieu, élytres élargis vers le milieu puis distinctement rétrécis ensuite, impressionnés et fasciés à la base, à callosités saillantes petites, ponctuation assez forte et écartée, presque régulièrement disposée en rangées ; pattes roussâtres et obscurcies. L. 2,5 mm. Jatahy et Sartao de Diamantina. — Analogie de coloration et sculpture au précédent mais élytres non subparallèles et de ponctuation différente, prothorax bien plus bombé (vu de profil).

Anthicus finitimus Pic. — Oblong, subconvexe, densément ponctué et presque opaque sur l'avant-corps, à ponctuation forte, peu écartée et irrégulièrement disposée sur les élytres, entièrement testacé sauf les yeux noirs ; tête assez longue, arquée obliquement en arrière ; antennes longues ; prothorax assez court, dilaté-arrondi en avant, droit sur les côtés de la base ; élytres assez longs, un peu élargis vers le milieu puis rétrécis ensuite, à peine déprimés derrière les épaules. L. 2,5 mm. Nova Friburgo. — Cette espèce rappelle beaucoup *A. aralensis* Reitt., de la faune paléarctique.

M. PIC.

Souvenirs entomologiques

..... Forsan et hæc olim meminisse juvabit ! (*Enéide*, liv. I, 203.)

Il y a quelque 35 ans que j'inscrivais cette pensée de Virgile en tête d'un cahier où je devais, dans la suite, accumuler force notes, impressions ou narrations relatives à mes excursions et chasses entomologiques. Je ne pensais pas, en m'emparant de cette réminiscence classique, que je dusse, un jour venant, en constater réellement la *douce*, mais en même temps aussi la *douloureuse* réalisation : bien *douloureuse*, oui, puisque, depuis trois ans, ma mauvaise santé ne m'a pas permis de rien ajouter à la liste de mes chasses personnelles ; *douce* quand même, puisque, grâce à ce recueil de mes chasses passées, il m'est permis de les refaire aussi souvent qu'il me plaît.

Ce plaisir, je voudrais le faire partager aux amis et à tous les abonnés de la *Revue*.

Linnéenne. Pour cela, qu'il me soit permis de les faire, en quelque sorte, vivre, eux aussi, de mes meilleurs « Souvenirs entomologiques », en leur présentant ici, de loin en loin, quelque récit de chasse, glané parmi les plus instructifs du *Journal-Memento*.

Pour début, je les convie à une excursion dans la Haute-Maurienne. Beaucoup sans doute ne connaissent cette région que de nom... il convient donc que je la leur présente.

I. Chasses dans la Haute-Maurienne

La Haute-Maurienne, du moins celle (1) que nous devons explorer ensemble, est cette partie de la Savoie qui, au-dessus de Modane, s'étend de Thermignon jusqu'aux sources de l'Arc, sur une distance approximative de 40 kilomètres. Elle est orientée à peu près du nord-est au sud-ouest. C'est un détail bon à noter, car une semblable orientation, à mon avis, n'est pas sans une influence favorable à la flore et à la faune du pays. De fait, les botanistes y viennent chercher quelques plantes exceptionnellement curieuses et rares, telles que : *Centaurea Vallesiaca* Jord., *Senecis uniflorus* All., *Crepis jubata* Koch., *Achillæa Herba-rotæ* All., *Primula pedemontana* Thomas, *Androsace Chamæjasma* Host., *Carex lagopina*, etc. Comme entomologistes, nous aurons lieu de souligner 5 ou 6 espèces spéciales et très localisées.

Cette partie de la Haute-Maurienne, bien que moins sauvage et moins triste que celle au-dessous, notamment entre Saint-Michel et Modane, n'est qu'une vallée resserrée entre deux chaînes de montagnes presque à pic, qui la séparent de la Tarentaise à droite et de l'Italie à gauche. Passé Lans-le-bourg, d'où se détache, pour franchir le Mout Cenis, la route internationale de Chambéry à Turin, la vallée reste fermée, de chaque côté, au service des voitures. Deux seuls passages de montagne, praticables seulement aux mulets et chevaux non attelés, le Col de la Vanoise et le Col d'Iseran, permettent aux piétons d'aborder la Maurienne ou d'en sortir par la Tarentaise. Il n'existe aucun passage de ce genre du côté de la frontière italienne.

La voie d'accès dans la Haute-Maurienne, la plus naturelle et la plus rapide, est le chemin de fer jusqu'à Modane, puis la route internationale jusqu'à Lans-le-bourg et de là la route vicinale jusqu'à Bonneval, le plus haut village de la vallée (1850 m.).

Bonneval forme un centre d'excursions admirables, aussi les alpinistes y viennent nombreux chaque année ; il constitue également un très bon centre d'opérations pour le naturaliste : il peut de là, en 2 heures ou 2 h. 1/2, gagner les meilleures localités. La section lyonnaise du C. A. F. a fait construire, à 200 mètres au-dessus du village, un Chalet-Hôtel où l'on peut trouver, ce qui est loin de gâter les charmes du voyage, bon lit et table confortable. Aujourd'hui, grâce à ce propre petit hôtel, que nous sommes loin de l'obscur, enfumée et nauséabonde ancienne auberge Anselmet, où l'on couchait dans des tiroirs, où l'on mangeait à deux mètres du gros et petit bétail et où l'on respirait une atmosphère désagréablement saturée des senteurs coprogéniques les plus mêlées ! Qui n'a pas vu et surtout senti cela, ne peut pas s'en faire une idée juste.

Nous allons donc faire de Bonneval notre meilleur quartier général, mais anpara-

(1) Pour les géographes et les guides, la Haute-Maurienne comprend toute la vallée supérieure de l'Arc, à partir de Saint-Jean de Maurienne. (Cf. *Dictionnaire Géographique de la France*, par JOANN.)

vant il convient de revenir en arrière pour prendre, par le bas, notre champ d'exploration et d'indiquer les localités que nous devons parcourir ensemble. Comme nous avons intérêt à chasser lentement et avec méthode, il nous faut, pour bien explorer la Haute-Maurienne et le Mont Cenis, que nous ne devons pas brûler, une dizaine de jours au moins, que nous pouvons distribuer, comme il suit :

- 1^{er} jour. — Thomignon, — Lans-le-bourg, — La Ramasse, — Col du Mont Cenis.
- 2^e jour. — Mont Cenis : exploration aux bords du lac et aux environs de l'Hospice.
- 3^e jour. — Mont Cenis : exploration, à l'est, à travers les pâturages de Ronche et les éboulis du lac Clair.
- 4^e jour. — Mont Cenis : exploration, à l'ouest, dans le val de Bellecombe, vers le col du petit Mont-Cenis.
- 5^e jour. — Du Mont Cenis à Bessans, par la forêt de Lons le Villard et du Plan de Vel, puis à Bonneval.
- 6^e jour. — Bonneval : chasse aux alentours du bourg et du Chalet-Hôtel, où l'on peut battre, filocher et soulever des pierres, toute une journée, sans se répéter.
- 7^e jour. — Bonneval : excursion à travers les pâturages et jusqu'au glacier du Vallonet.
- 8^e jour. — Bonneval : course et chasse, par l'Ecot et les prairies de la Mandette, jusqu'aux sources (*inférieure et supérieure*) de l'Arc.
- 9^e jour. — Bonneval : exploration des pâturages et des éboulis de Léchans, jusqu'au pied de l'Aiguille de Gontière et aux bords des lacs Blanc et Noir. C'est la course la plus longue, mais elle n'est pas la moins belle ni la moins fructueuse.
- 10^e jour. — Bonneval : excursion au glacier des Evettes, avec retour par la Combe de la Recule.
- 11^e jour. — Bonneval : cette dernière journée peut être consacrée à explorer le val de la Lenta, en remontant vers le col d'Iseran et en revenant par les Chalets, des Roches, au-dessous de la pointe Méan-Martin, à l'ouest du village.

Telles sont les principales et, je crois, les meilleures localités à explorer dans cette partie de la Haute-Maurienne ; ce sont autant de courses intéressantes et assez faciles ; trois cependant sont longues et un peu fatigantes : Léchans, la Source supérieure de l'Arc et les Evettes. Pour les entomologistes qui ne pourraient pas rester à Bonneval le temps nécessaire pour visiter toutes ces localités, ils pourront choisir de préférence celles qui leur paraîtront devoir donner les meilleurs résultats. Ils en conclueront par la liste des captures que nous donnons, en indiquant, pour chaque espèce, l'endroit et les conditions où elle a été trouvée.

(A suivre.)

A. GARRET.

COLÉOPTÈRES CAPTURÉS DANS LA HAUTE-MARNE

La liste des espèces suivantes, capturées depuis le 1^{er} mars dernier jusqu'au 15 mai, intéressera peut-être quelques-uns des lecteurs de l'*Echange* ; je n'y fais figurer que les insectes relativement rares ou ceux dont les captures présentent un intérêt géographique.

1^o Environs de Saint-Dizier (dans le rayon de 10 kilomètres, principalement forêts du Val et de Troisfontaines) :

- Bembidium Mannerheimi* Sahlb. ; *B. gilvipes* Sturm., marécages sous bois.
Agonum livens Gyllh , *versutum* Sturm., id.
A. piceum L., *gracile* Gyllh., bord des étangs.
Hygrotus decoratus Gyllh, mares et étangs sous bois.
Hydroporus neglectus Schaum., *melanarius* Sturm. ; *Agabus affinis* Payk., *subtilis* Er.,
neglectus Er., id.
Philhydus testaceus F., *nigricans* Zett., *coarctatus* Gredl., id.
Helophorus crenatus Rey, *strigifrons* Thoms., *nanus* Sturm., id.
Parnus niveus Heer, marécages alimentés, parmi les *Sphagnum*.
Ocyusa picina Aubé ; *Schistoglossa viduata* Er., marécages sous bois.
Athela elegantula Ch. Bris., *hepatica* Er., en fauchant dans les allées des bois.
A. sequanica Ch. Bris., inondations de la Marne, rare.
A. gemina Er., mares sous bois.
A. immersa Er., sous l'écorce d'un charme tombé, 3 individus.
A. euryptera Steph., dans la plaie d'un chêne attaqué par les *Cossus*.
Tachinus bipustulatus Gyllh. ; *Megacronus striatus* Ol., id.
Tachyporus transversalis Grav., *scutellaris* Rye, dans les roseaux en tas, au bord des
étangs.
Heterothops quadripunctula Gravh., inondations de la Marne, 1 individu.
Stenus sylvester Er., dans la mousse sur le tronc des vieilles souches de saules
formant îlots au milieu des étangs sous bois.
S. Leprieuri Cussac, étangs sous bois.
S. stigmula Er., *subdepressus* Rey, bords de la Marne.
S. elegans Rosenh., dans les fagots, les mousses des talus.
Oxytelus Saulcyi Pand., *hamatus* Fairm., dans les crottins de moutons à la lisière
des bois.
Ancyrophorus omalinus Er, inondations de la Marne, commun.
Trogophlæus Mannerheimi Kol., *arcuatus* Steph., id.
Anthobium florale Panz., dans les bois, sur les fleurs printanières, abondant.
Neuraphes longicollis Motsch., en fauchant sous bois.
Catops coracinus Kelln., dans un oiseau mort, sous bois.
C. longulus Kelln., en fauchant sous bois, un individu.
Agathidium badium Er., sur les branches tombées couvertes de mycelium.
Liodes scita Er., en fauchant sous bois, un individu.
Corticaria Eppelsheimi Reitt. (détermination légèrement douteuse). En fauchant
sous bois, un individu.
Telmatophilus brevicollis Aubé., dans les roseaux en tas, mars.
Cryptophagus Milleri Reitt., en fauchant sous bois.
Cænoscelis subdeplanata Ch. Bris., inondations de la Marne.
Atomaria gravidula Er., *rubricollis* Ch. Bris., id.
A. turgida Er., en battant les taillis.
A. Zetterstedti Zett., en battant les saules en chatons.

(A suivre.)

J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

A VENDRE

COLLECTIONS de diverses familles de Coléoptères de la faune paléarctique : 1^o *Nitidulidæ*, 114 espèces pour 40 marks ; 2^o *Tenebrionidæ*, 400 espèces pour 150 marks ; 3^o *Chrysomelidæ*, 789 espèces et var. pour 300 marks.

S'adresser à **M. E. BRENSKE**, *Capellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Allemagne)*.

Avis importants et Renseignements divers

La Direction de l'*Echange* prie les abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de bien vouloir en avertir le directeur et faire leur réclamation de suite ; passé un délai de 3 mois, les numéros manquants ne seront plus fournis *gratuitement*.

LOTS A CÉDER

Chez **M. A. THÉRY**, viticulteur, à Philippeville (Algérie) :

- 1^o Un lot de Coléoptères d'Algérie, 469 esp., 1510 ex. déterminés. 150 francs ;
 - 2^o Un lot de *Carabiques* d'Europe et *circa*, 500 esp., 1200 ex., 200 francs ;
 - 3^o Un lot d'Égypte indéterminés, 250 ex., 25 francs ;
 - 4^o Un lot d'*Hémiptères* d'Algérie, 158 esp., 158 exemp. déterminés, 25 francs ;
 - 5^o Une collection d'*Histérides* renfermant les collections Fairmaire, Gaudolphe, Lethierry, Sallé et Théry. En tout 4000 insectes dont 500 non classés et 500 doubles environ. Y compris la Monographie de Marsoul, Les *Histérides* des États-Unis par Horn, la Monographie de Le Comte et de nombreuses brochures, 1.000 francs.
 - 6^o Un lot *Pectinicornes* Europe et Chine, 70 ex., 21 esp., 35 francs ;
 - 7^o Une collection *Paussides* (revis par Gestro), 33 esp., 47 exemp. Y compris les principaux travaux sur cette famille, 200 francs.
- Port et emballage en sus.
-
-

Notes de chasses

M. M. PIC a capturé au milieu de mai : 1^o aux Guerreux *Tropiphorus carinatus* Mull. (*mercurialis* F.), sur oseille cultivée ; 2^o à Saïry, en battant des buissons divers : *Cantharis* (*Telephorus*) *nigricans* Mull. et var. ; *Rhagonycha testacea* L. et *notaticollis* Thoms. ; *Sphinginus lobatus* Ol., *Opilo domesticus* Sturm. ; *Ochina Latreillei* Bon. ; *Melandrya caraboides* L. ; *Pæcilium rufipes* F.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Jean DAYREM, à Coches, par Lectoure (Gers), demande la Faune d'Acloque, bon état. Il offre en échange d'autres ouvrages entomologiques, ou des insectes dont il enverra la liste. Ecrire.

M. Maurice PIC offre, en plus de nombreux Coléoptères des Alpes, de Grèce et Iles Ioniennes, Crète, Italie, Algérie, Égypte, Syrie, Transcaucasie, quelques espèces provenant de Sibérie (dont plusieurs raretés ou nouveautés) et parmi ces dernières (*suite*) :

Nivellia sanguinosa Gylh.
Cedecnema Gebleri Gglb.
Anoploderomorpha cyanea Gebl.
Leptura muliebris Heyd.
Strangalia aterrima Mots.
— *arcuata* Panz.
— *12-guttata* F. et var.
— *diversipes* Mots.
Obrium cantharinum L.
Anoplites altaiensis Laxm.
Plagionotus pulcher Blessig.
Cyrtochytus capra Dalm.
Clytanthus gracilipes Fid.

Clytanthus Motschulskyi Gglb.
Mesosa myops Dalm.
Agapanthia amurensis Kr.
— *daurica* Gglb.
Cryptocephalus ochroloma Gebl.
— s. esp. *Rosinæ* Pic (nouv.)
— *pallescens* Kr.
— *splendens* Kr.
— *Mannerheimi* Gebl.
Colasposoma dauricum Man.
Nodostoma fulvipes Mots.
Phyllobrotica signata Man.
Ithone hexaspilota Hpe.

Le même entomologiste offre en échange des *separata* de ses articles et divers journaux ou brochures d'Histoire naturelle contre *Coléoptères* et *Hyménoptères Ichneumoniens*.

Comptoir Central d'Histoire Naturelle

E. BOUBÉE FILS (A.) NATURALISTE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts, et 20, Rue Suger, PARIS, VI^e

Seule maison fondée en 1845 par NÈRÉE BOUBÉE, Ingénieur-Géologue
sous la raison sociale ELOFFE et C^{ie}

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1878 ET 1889, MÉDAILLE D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900, GRAND PRIX

Fournisseur du Ministère de l'Instruction Publique pour les Établissements d'enseignement
Primaire, Secondaire, Supérieur

Ecoles Primaires, Primaires Supérieures, Ecoles Normales ; Lycées, Collèges,
Facultés, Ecoles spéciales, Musées,

Maisons d'Éducation, Séminaires, etc., etc.

Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons, montés et en squelettés ; Crustacés, Mollusques, Rayonnés ;
Plantes Cryptogames et Phanérogames ;

Fossiles, Minéraux, Roches, Cristaux naturels ; aux choix et par collections

Cabinets complets d'histoire naturelle,

Collections Générales d'Étude ; Collections technologiques et métallurgiques industrielles

INSTRUMENTS POUR LA RECHERCHE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

ACHAT & DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE DE COLLECTIONS

— EXPERTISES —

Envoi du Catalogue Général franco sur demande

Récents acquisitions et arrivages de

MOLLUSQUES MARINS rares nouveaux ou inédits. Exemples : *Voluta junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens* ; *Conus auratus*, *ammiralis*, *archithalassus*, *aurisiacus*, *Boubeæ* (n. sp.), *bullatus*, *coccineus*, *cedonulli*, *circumcisus*, *Malaccanus*, *nobilis*, *princeps*, *rhododendron*, *suratensis* ; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Inde, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Sumatra, Engano, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie, etc.

MINÉRAUX rares d'anciens gisements français épuisés ou détruits (Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat) ; d'Allemagne (Westphalie, Prusse Rhénane, Bavière, Saxe, Silésie), Autriche (Tyrol), Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc. : États-Unis, Mexique, Chili, Bolivie.

Émeraudes, Alexandrites, Phénakites, Apatites en cristaux isolés de Takowaja, Stibiotantalite rarissime espèce minérale de Greenbushes (Australie Occ^{le}).

Roches des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Le Gérant : E. REVÉRET.